

QUÉBEC, le 17 mars /CNW Telbec/ - **Alors que le Ministre des Finances, Raymond Bachand, avait annoncé que l'ensemble des acteurs allaient être appelé à contribuer pour résorber les problèmes de financement des universités, la Confédération des associations d'étudiants et étudiantes de l'Université Laval (CADEUL) est mécontente de voir que les étudiants du Québec seront les seuls qui verront leur contribution augmenter pour résorber le manque à gagner des institutions universitaires.**

Dans le *Plan de financement des universités québécoises* présenté par le ministre des Finances, la contribution nette des étudiants par la hausse des droits de scolarité doit être bonifiée de 265 millions, soit plus de 31 % des revenus additionnels transférés aux universités. À son échéance en 2016-2017 cette part se chiffrera à 16,9 % du financement global, soit une augmentation de plus de 4.2 % comparativement à 2008-2009. De leur côté, les gouvernements provincial et fédéral diminueront leur part respective de 2,6 % et de 2 %, tandis que la générosité estimée du privé doit augmenter d'à peine 0,3 %. « Alors qu'on demande aux étudiants de faire leur juste part, les chiffres qui nous sont présentés aujourd'hui démontrent que le gouvernement continuera de se désengager du financement des universités et que les entreprises seront invitées à contribuer de manière volontaire à la lumière de ces constats, qu'est-ce que le gouvernement entend par une répartition équitable de la contribution de chacun ? » souligne Barbara Poirier, présidente de la CADEUL.

De plus, la création du *Fonds Placements Universités* sera loin de combler le fossé grandissant entre les particuliers et les entreprises privées qui, rappelons-le, sont de plus en plus sujettes à bénéficier des exemptions fiscales pour ce type de contribution. Cela encourage une fois de plus les entreprises à participer au monde du savoir sur la base d'un calcul de rentabilité et de retour sur investissement, raisons qui ne siéent pas avec la mission fondamentale des universités. Pour Madame Poirier : « Ce fonds suscitera une compétition malsaine entre les différentes universités québécoises qui, à coup de campagnes publicitaires coûteuses et d'embauches de personnels spécialisés, diminueront au final la valeur réelle des dons. En plus de créer un déséquilibre dans le financement des programmes, le plan du gouvernement entraîne une réduction de l'autonomie et d'indépendance des institutions universitaires. La commercialisation et la marchandisation ne sont pas des solutions aux problèmes de financement des universités et ébranlent les fondements mêmes du réseau universitaire québécois.

La CADEUL représente plus de 28 000 étudiants et étudiantes de premier cycle ce qui fait d'elle le regroupement jeune le plus important de la région de Québec.

SOURCE CADEUL

Renseignements :

Source : Justine Lecomte-Rousseau, vice-présidente aux communications, CADEUL, 418-929-7934,  
[communications@cadeul.ulaval.ca](mailto:communications@cadeul.ulaval.ca), [www.cadeul.com](http://www.cadeul.com)